N° 102

La Note et le Chat

« L'article s'étalait sur une page de l'édition du 25 mars 2014 de Ouest -Aven : » 'Un piano à queue de marque Steinway a été retrouvé hier matin, au sommet de la falaise à Ploggof dans le Finistère. Posé là, sur la lande rase balayée par le vent, dans un des plus beaux sites de Bretagne, il demeure un véritable mystère pour les promeneurs…. '

« Tiens, enfin un article intéressant dans le journal. Un piano à queue retrouvé au sommet d'une falaise. Qu'en penses-tu, Tigrou ? Tout cela est bien étrange, ne trouves-tu pas ? »

« Miaouuuuu !!! »

« Bien dit ! Je vais de ce pas aller voir ce qu'il en est du piano. », dis-je.

Le chat sauta du lit dans un ronronnement chaleureux digne d'un vrai félin.

Je courus jusqu'à ma voiture pour aller contempler ce magnifique piano abandonné. Peut-être qu'il était, comment dire, magique ! J'essayerais de jouer un morceau de Mozart. Pas besoin d'être devin pour savoir que ce piano ne devait pas être normal, car franchement qui serait assez stupide pour jeter un piano à queue en parfait état ? Ploggof n'était qu'a vingt minutes de trajet. J'y serais rapidement.

Enfin, j'arrivai à Ploggof. Alors, où pouvait bien se trouver ce magnifique piano ? Je devais demander à quelqu'un. Je m'approchai d'une dame assez âgée et, dès que je lui parlai du piano abandonné, elle s'enfuit en courant et en pleurant comme si je l'avais agressée. Etrange. Mais je n'avais pas fait tout ce chemin pour rien. J'entrai dans un bar et demandai au patron s'il pouvait me renseigner à propos de ce fameux piano. Il me répondit d'un air surpris : « Tu n'es pas au courant de la nouvelle ? Il paraît que ce piano entraine les gens qui y jouent dans un monde parallèle. Une vieille dame aurait perdu son enfant qui avait à peu près ton âge, mais je n'y crois pas du tout. Surement un coup monté pour que tout le monde ne parle que de ce piano et que les médias gagnent de l'argent facile. Et toi, mon jeune garçon, qu'en penses-tu ? »

« Je trouve cela très étrange, à vrai dire, et j'ai comme vous beaucoup de mal à croire un truc aussi aberrant que celui-ci, mais je décide quand même d'aller voir ce piano en face. Pouvez-vous m'indiquer le chemin pour y accéder ? Je vous en serais très reconnaissant. »

« Il se situe à à peu près trois kilomètres d'ici. Vous ne pouvez pas vous tromper, c'est toujours tout droit et il se trouve sur la falaise la plus haute. »

« Au revoir et merci à vous !!! »

Je me précipitai dans ma voiture et parcourus les trois kilomètres en environ cinq minutes. Je descendis avec aisance de ma voiture et commençai à chercher cet étrange piano au pouvoir surnaturel. Au bout d'un court moment, je le trouvai enfin. Je n'avais jamais vu un piano aussi beau que celui-ci. Je le contemplai de toutes parts. Il avait une allure remarquable et, malgré les intempéries et l'humidité, il semblait comme neuf. Je commençais vraiment à penser que ce piano était surnaturel. Je ne pus résister à l'envie de m'asseoir sur ce tabouret parfaitement accordé au piano. On aurait dit une partie du piano lui-même. Au moment où je m'apprêtais à jouer un morceau, je me souvins de cette vieille dame apeurée qui s'était enfuie en courant et en pleurant et de la discussion du barman. Et si cette dame qui avait perdu son fils, c'était elle ? Cette femme avait l'air vraiment triste et apeurée. Soit elle était très bonne comédienne, soit elle avait vraiment perdu son fils. Je commençais à redouter de jouer. Bon, tant pis ! Je n'avais pas fait tout ce chemin pour rien. J'allais quand même y jouer. Pourquoi avais-je peur ? Je n'avais pourtant jamais été superstitieux ! Ce n'était pas une histoire à dormir debout qui m'arrêterait. Je rapprochai lentement mes mains de ce magnifique clavier dans le but de jouer un morceau. Pas de Mozart, mais de Chopin. Mes doigts effleuraient maintenant ce piano. Trop tard pour reculer ! Et j'appuyai sur un la. Il ne se passa rien. Je savais que cette histoire n'était que du vent. Je commençai à jouer ce morceau de Chopin. Ce son était si beau ! Je n'avais jamais entendu une chose aussi belle de ma vie. La musique s'enchainait de plus en plus vite avec des nuances. Mais, à la fin de ce morceau, je me rendis compte que je jouais les yeux fermés. Cette musique était si belle que mes doigt allaient sur le clavier sans même que je ne les regarde. Je rouvris les yeux et ce que je vis m'horrifia. Je ne pus retenir un cri de stupeur. Je n'étais plus sur une falaise mais dans une immense salle. Soudain, une série de questions se fit dans ma tête. Où étais-je ? C'était donc vrai, ce piano conduisait bel et bien dans un monde parallèle ? Je me pinçai la main pour être sûr de ne pas m'être endormi, mais non, tout cela était bien réel ! Y avait-t-il quelqu'un dans cette salle mystérieuse ? Dans tous les cas, il fallait avancer pour trouver une solution à ce problème surnaturel ! Je venais de me lever d'un siège serti de diamants et d'émeraudes. C'était magnifique !! Au fur et à mesure que j'avançais, j'observais cette étrange salle avec curiosité. Elle était gigantesque. Elle faisait au moins deux cents mètres de long et cent cinquante mètres de large. Il n'y avait aucune fenêtre et ce qui faisait office de lumière était une

multitude de chandeliers alignés le long des murs. C'était très étrange car, mis à part ce siège de cristal au fond de la salle et ces chandeliers, il n'y avait aucun mobilier, aucune tapisserie, aucune couleur définie. Je sortis de la pièce et je découvris avec horreur qu'il n'y avait rien. C'était le néant total. Il n'y avait que le vide, il n'y avait ni haut ni bas. Alors, je me dis que j'étais perdu et une larme coula sur mes joues. Je n'avais pas cru les propos du barman, je ne reverrais plus jamais ma famille et mes amis. J'avais tout perdu uniquement à cause de ma curiosité. Je tombai à genoux et me mis à pleurer toutes les larmes de mon corps en hurlant dans l'espoir qu'il y aurait quelqu'un qui pourrait me ramener chez moi. Pendant que je me lamentais, une de mes larmes toucha le sol. Brusquement, une musique douce surgit de partout et fit un véritable écho dans ce néant. Je me relevai lentement, et je vis une chose minuscule briller dans ce ciel sans fond. Elle descendait vers moi, je ne rêvais pas. Au fur et à mesure qu'elle avançait, je crus distinguer ses formes. On aurait dit une note ! Une fois arrivée à ma hauteur, elle se stoppa. La musique s'arrêta au même moment. Après cinq bonnes minutes de réflexion, la curiosité et l'envie de toucher cette note qui brillait dans les airs prirent le dessus. Je savais pourtant que c'était cette même curiosité qui m'avait amené jusque dans cet enfer mais je n'avais plus rien à perdre. Je pris une profonde inspiration et touchai la note. Soudain, la note se dédoubla. Il y avait à présent deux notes devant moi, mais je ne fus nullement étonné. Après tout ce qui s'était passé, ce n'était pas deux notes qui allaient m'impressionner. Alors que je réfléchissais à ce que j'allais faire, les deux notes s'envolèrent chacune dans une direction opposée et toutes deux, après s'être espacées d'à peu près cent mètres, se mirent à prendre une forme ovale dans les airs. Elles tournaient de plus en plus vite et le tournis commença à m'envahir. Elles allaient maintenant si vite que l'on ne distinguait plus que deux formes ovales dans l'air. Soudain, des éclairs se formèrent à l'intérieur de ces formes parfaitement symétriques. Elles s'envolèrent chacune vers le ciel sombre et ténébreux. Puis, après quelques instants de vol, elles se stoppèrent et les éclairs disparurent. Juste à ce moment, deux escaliers se concrétisèrent devant moi jusqu'à ces fameuses formes. Les marches étaient des notes ! Je pris l'escalier de droite et chaque fois qu'un de mes pieds touchait une marche, un son se produisait, et au fur et à mesure que je marchais, cela réalisait une mélodie qui m'était bien sympathique. Une fois en haut de ces escaliers, je découvris qu'il y avait une image dans la forme symétrique. Et ce que je vis m'horrifia ! L'image me représentait sur ce piano qui était la cause de tous mes ennuis ! Je touchai le portail et ma main rentra dedans dans un éclat de lumière. Je poussai un cri de stupeur et retirai ma main. Finalement, je décidai de passer par ce portail pour voir où il me mènerait.

Je me réveillai, j'avais mal à la tête. Avais-je rêvé tout cela ? Je me trouvais comme dans l'image du portail, sur le piano. Non, tout cela était bien trop réel, c'était tout simplement impossible. Alors, à force de me torturer l'esprit, je devins fou, courus et tombai de la falaise, m'évanouis en vol et la note revint pendant mon sommeil. Elle dit, « Je suis l'esprit du fils de la vieille dame et je suis mort aussi en devenant fou. Depuis, je suis une note qui erre dans le but de sauver des vies comme la tienne. » Et un halo lumineux se forma alors autour de mon corps et je planai au-dessus du vide et atterris tout doucement sur le sol. Alors, la note se métamorphosa en sphère lumineuse et fonça vers le ciel en disant qu'elle avait levé la malédiction du piano et que j'étais le dernier à entrer dans le piano. Puis elle disparut. Alors, la deuxième note arriva et me dit que j'allais retrouver une vie normale et qu'elle allait pouvoir me guérir de ma folie en me rendant amnésique ainsi que le monde entier pour que nous oubliions toute cette histoire.

Puis je me réveillai dans mon lit, je ne me souvenais de rien. J'achetai le journal et vit un article qui s'étalait sur l'édition : « Une harpe a été retrouvée hier matin dans un champ, seule et abandonnée. Elle demeure un véritable mystère pour les promeneurs…. » Alors je dis à titi :

« Tiens, enfin un article intéressant dans le journal. Une harpe retrouvée dans un champ. Qu'en penses-tu, Tigrou ? Tout cela est bien étrange, ne trouves-tu pas ? »

« MIAOU »

« Bien dit Titi, je vais voir de ce pas ce qu'il en est de cette harpe ! », dis-je.

Une fois sorti, Tigrou se métamorphosa dans ma maison en une femme dont émanait une aura démoniaque.

« Cette sphère pensait m'avoir en arrivant à lever la malédiction qui planait sur le piano et en rendant tout le monde amnésique, mais elle n'a pas pensé que je pouvais enchanter d'autres instruments comme cette harpe par exemple ! AHAHAH ! »

Puis elle disparut dans une fumée bleuâtre.

Une fois la sorcière complètement disparue, la sphère apparut dans la maison.

«Cette maudite sorcière démoniaque n'a pas pensé que j'avais volé son manuel de sorcellerie et que j'avais désenchanté la harpe. Maintenant, tout ce qu'elle enchantera, je le désenchanterai. AHAHAHA ! » Puis la sphère disparut. La sorcière, qui vit que tous les objets qu'elle maudissait ne fonctionnaient pas car la sphère les désenchantait devint folle et tomba de la falaise de Ploggof, dans le Finistère. Elle ne savait pas que la sphère désenchantait tout

et elle pensait avoir perdu tous ses pouvoirs. Mais, malheureusement pour elle, personne n'était là pour la sauver et le monde redevint normal grâce au fils de cette vielle dame.